L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI MATIN, 11 MAI.

Incendie du Théâtre-des-Arts de Rouen.

Un affreux sinistre vient de jeter la consternation à Rouen.

Le Théâtre-des-Arts a été complètement détruit, hier soir, par le feu : le pâté de maisons dont il formait le centre n'est plus qu'un amas de ruines.

Des hommes, des femmes ont été brûlés ou asphyxiés ou se sont brisés les membres en essayant de se soustraire aux flammes, en se précipitant par les fenêtres.

C'est vers sept heures un quart que le feu s'est déclaré.

Au moment où l'on se préparait à ouvrir les portes pour introduire le public, toute la scène était en feu. Les flammes se répandaient partout avec une rapidité effrayante, et la fumée venait asphyxier les employés, artistes, figurants et soldats qui se préparaient à la représentation d'*Hamlet* : la treizième !

On se ferait difficilement une idée de l'épouvante qui s'est emparée de tous ces malheureux. C'était un sauve-qui-peut général. Mais comment sortir ? On se précipitait vers les issues : mais le feu s'était précisément déclaré au-dessous de l'escalier des figurants et des choristes. Impossible de sortir.

La fumée était si intense qu'il était impossible de respirer. Mais le danger devenait de plus en plus grand. Il n'avait plus qu'un moyen d'échapper à la mort : c'était de se précipiter par les fenêtres et cela de la hauteur d'un quatrième ou d'un cinquième étage !

On voyait des grappes humaines se cramponner aux barreaux de ces fenêtres. Une même pensée est venue instantanément à tous les habitants du quartier : on est allé chercher des matelas partout, on en jetait de toutes ses grenouées de la rue des Charrettes, de la rue de la Comédie et de la rue des Rocrois. C'est ainsi que beaucoup de chutes ont été amorties.

Les assistants étaient terrifiés, et c'est à peine s'ils avaient la force de relever ceux qui tombaient.

Une bablieuse, Mlle Lallier est restée pendant plusieurs minutes, en dehors d'une fenêtre, cramponnée à une corniche. De là, elle aidait d'autres femmes à sauter ou à saisir des échelles qu'on leur tendait des balcons. Ce n'est que quand elle a cru que tout le monde était sauvé, qu'elle a songé à son propre salut. On lui a lancé une corde, et, avec un sang-froid étonnant, elle se l'est attachée autour du bras. Elle s'est alors lancée dans le vide; on la croyait sauvée. Mais le choc, lorsqu'elle est arrivée à l'extrémité de la corde, a été si violent, que le lien s'est rompu. Cette infortunée a été précipitée sur un balcon, et, de là, elle a rebondi sur le sol.

Quand on l'a relevée, elle avait la tête en sang et une cuisse brisée : son état est alarmant. Elle a été conduite à son domicile, hôtel Saint-Herbland.

Les artistes-chanteurs qui devaient interpréter *Hamlet* ont tous été sauvés. Leurs loges sont situées aux premiers étages, ce qui leur a permis de s'échapper. M. Guillemot s'habillait dans sa loge : plusieurs femmes étaient logées près de lui. Elles sauvées avec un courage surhumain. Toutefois, Mme Freys, troisième dugazon, appelant que son mari était aux avant-postes, vint aller à son secours. M. Guillemot chercha à la retenir ; elle lui échappe.

Elle est morte victime de son dévouement conjugal. La malheureuse a roulé dans l'allée du foyer. M. Guillemot n'est parvenu à se retirer qui, en rampant jusqu'à une fenêtre donnant sur le restaurant Jacob. A demi suffoqué, il s'est laissé tomber dans une chaise, où il a reçu les secours les plus empressés. Il a le bras et la cuisse cruellement brûlés.

Mme Naddi-Vallée et Mme Barbot n'ont pas été atteintes. Cette dernière, à demi vêtue, a pu sortir par une des fenêtres du restaurant Meinechet. Les frères Boyer et MM. Trinquier et Plain n'ont pas eu d'accidents.

D'une fenêtre de la rue des Charettes on aperçevait, dit-on, cinq cadavres ; c'était ceux des cinq petits pages qui paraissent à la fin de la représentation.

Une autre victime, c'est la rue de la Comédie ou s'y spectacle horrible, pendant plus d'une heure, un malheureux que l'on croit être le régisseur des chœurs, a monté coucher sur la rampe et asphyxié par la fumée. Les flammes ont pénétré la partie inférieure du corps, et le tronc est alors tombé dans la rue, aux pieds du directeur, M. Lemoigne, qui a failli s'évanouir.

Quatorze victimes ont été transportées à l'Hôtel-Dieu. Deux sont mortes. Dans le nombre, on compte huit soldats et cinq choristes.

Il y avait trente-cinq soldats de service, appartenant au 74e de ligne, et une quarantaine de choristes, hommes et femmes. Combien en retrouvera-t-on en vie ? Nous ne saurons que demain. On a parté de six militaires blessés transportés à la caserne.

M. Levasseur, chef d'équipe à la gare de la rue Verte, a reçu une poutre enflammée, au moment où il allait s'assoir, vers la loge du concierge, qu'il n'y avait pas de danger d'explosion de gaz. On l'a retiré et on l'a transporté chez M. Lemaître, pharmacien, où on a constaté une fracture de la cuisse. M. Levasseur a été conduit à l'Hôtel-Dieu. Sa malheureuse femme, qui ignorait son sort, l'attendait dans une maison des environs.

Le désastre a pris des proportions plus grandes qu'on ne le supposait. Toute la partie du quai qui en croqait devoir être préservée a été atteinte. Le feu, gagnant de proche en proche sous les combles, a détruit les deux étages supérieurs. Le plafond s'est écroulé vers onze heures et demie, avec un épouvantable fracas.

Le spectacle offert par l'incendie était terrifiant. Une immense lueur était projetée sur les rues environnantes et sur les quais, qu'une foule consternée encombrait. Une pluie continue de matières embrasées que le vent poussait dans la direction de l'Ouest, faisait craindre pour la sécurité des maisons sur lesquelles elles s'abattaient. L'aspect des rues était sinistre. Tous les magasins s'étaient fermés : le deuil était partout.

Le Théâtre-des-Arts, dont la ville s'était fait récemment l'acquisition, avait été construit par huit sociétaires en 1777 et inauguré en 1779. Il avait donc un siècle d'existence.

Comment le feu a-t-il pris ? Plusieurs versions circulent à ce sujet. La seule vraisemblable est celle-ci : au moment où on allumait le lustre, le lustre aurait ouvert trop largement la conduite des lances placées au-dessus du rideau. La flamme a ainsi gagné les frises, et immédiatement toutes les toiles et les décors ont été embrasés.

M. Gabriel, régisseur, qui se trouvait sur la scène, coupa immédiatement les conduits du gaz. Un machiniste, monté au cintre, voulut couper les cordes du rideau ; mais il ne put parvenir et tomba au milieu des flammes, qui commençaient à gagner les frises. C'est alors que M. Gabriel, après avoir eu la présence d'esprit de noyer les poudres qui se trouvaient au théâtre, sortit par les dessous de la scène et donna l'alarme. La scène qui suivit est indescriptible. On sait le reste.

(*Journal du Havre*)

SUICIDE CAUSÉ PAR L'AFFAIRE TKINT. — L'affaire T Kint a déjà causé la mort de plusieurs personnes.

Un sieur M... a atteint par la forte baisse qui s'est produite sur les actions de la Banque de Belgique, s'est coupé la gorge. Il laisse deux jeunes filles sans ressources.

M. C. T... établi récemment à Bruxelles, boulevard Central, que la débâcle a complètement ruiné, est sorti de chez lui, après avoir embrassé sa femme et lui avoir révélé la position déplorable qui venait de leur être faite par cette débâcle. Mme T... inquiète de ne pas voir rentrer son mari dans la soirée, en avertit aussitôt le commissaire. On a retrouvé M. T... plusieurs heures après. Il s'était tiré un coup de revolver dans la figure, et s'était fait des blessures affreuses. Il a succombé vingt minutes après, tandis que l'on procédait aux constatations légales.

Quant à M. Ingenbol, directeur de la Banque centrale anversoise, il a mis fin à ses jours après une séance du conseil d'administration fort mouvementée et tenue au local de la Banque, dans la nuit de vendredi à samedi.

M. Ingenbol, rentré chez lui vers une heure du matin de nuit a se faire la barbe et finit par se couper le cou avec une violence telle, que le rasoir atteignit la colonne vertébrale. Il a survécu trois heures à sa blessure. On l'a retrouvé noyé, environ à une heure, le rasoir ensanglanté à la main droite.

M. Ingenbol était que trente-neuf ans.

— Le mariage du comte de Talleyrand-Périgord, capitaine de la réserve au 2e régiment de hussards de la garde impériale, avec Mlle de Gontaut-Biron, fille de notre ambassadeur à Berlin, aura lieu au milieu du mois prochain, sans appareil, au château de Grillemont, Seine-et-Oise, propriété du duc de Dino, père du fiancé.

Rappelons que ce dernier, séparé de biens d'avec la duchesse, sa femme, est Français et habite tantôt Paris, tantôt la Silésie.

LA VÉRITÉ EST LA PUISSANCE. — Les empâtres poreux de " Capcine de Benson" sont sans aucun doute une grande amélioration comparés à l'article ordinaire. Ils soulagent instantanément et guérissent plus vite qu'aucun emplâtre ou liniment connu. Ils sont purement composés de végétaux.

Chas. Arthaud, Vincent & Co., Parke's Pharmacy, MM. Cook & Co. W. Wynn & Co., Menninger & Co., et d'autres droguistes de la ville de Brooklyn, N. Y., attestent volontairement :

"Que tous ceux qui ont mis des emplâtres poreux de Capcine de Benson en parlent dans les termes les plus flatteurs ; les résultats curatifs sont établis, et bien qu'ils ne soient pas dans l'habitude de recommander des remèdes, l'habitude ne saurait nous sans hésiter les emplâtres de Capcine de Benson à leurs parents parce qu'ils sont gratidement supérieurs aux emplâtres poreux ordinaires, opèrent plus vite, soulagent immédiatement et efficacement, et guérissent les maux que l'article ordinaire soulage simplement après beaucoup de temps. Essayez les emplâtres de Benson et vous serez convaincus.

Prix 25 cents.

SEABURY & JOHNSON,
Pharmaciens-chimistes de N. York.

Locataires et Propriétaires.

Voici le texte de la nouvelle loi prononcée le 5 avril qui rappelle la loi sur l'exemption de $500 en faveur des locataires et qui indique les objets qui ne peuvent être saisis pour loyers. La loi néglige de dire ce qui pourra être saisi ; il est été plus court de dire qu'on ne pourra rien saisir du tout.

ACTE pour amender l'article six cent quarante quatre du Code de Procédure ; pour rappeler toutes les lois contraires à cet Acte et toutes les lois sur le même sujet ; l'amendement à l'article six cent quarante-quatre, du Code de Procédures ; pour fixer les pénalités pour la violation de cet Acte ; pour fixer les limites de cet Acte et l'interprétation qui doit lui être donnée.

Section 1—Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane, réunis en Assemblée Générale,—Que l'article six cent quarante-quatre du Code de Procédures soit amendé de manière à être comme suit : " Le shérif ou le constable ne peut pas saisir le linge et les vêtements appartenant au débiteur ou à sa femme, ni son lit, ni sa literie, ni ceux de sa famille, ni ses armes, ni les accoutrements militaires, ni ses outils, ni ses instruments, ni ses livres, ni les machines à coudre nécessaires à l'exercice du métier ou de la profession qui lui donnent les moyens d'existence ; il ne saisira, dans aucun cas, les droits de servitude personnelle, d'usage et d'habitation, d'usufruit de l'héritage d'un enfant mineur, ni le revenu de biens dotaux ; ni l'argent de paye ou salaire d'un officier, ni les gages d'un travailleur, ni le fourneau de cuisine, ni les accessoires du dit fourneau de cuisine, ni les assiettes, plats, couteaux, fourchettes et cuillers, ni la table, ni les chaises de la salle à manger, ni les bailles, ni les fers à repasser, ni les fourneaux de fers à repasser, ni les portraits de famille appartenant au débiteur, ni les instruments de musique dont se sert un des membres de la famille.

Sec.2—Il est de plus décrété, &c. Que quiconque enfreindra cet Acte ou quiconque par un artifice ou un subterfuge quelconque, poussera un autre à abandonner, en signant un contrat ou autrement, un des droits que lui donne cet Acte, sera considéré comme coupable d'un délit ; et sur condamnation, sera condamné à une amende de deux cents piastres au plus et à un emprisonnement de six mois au plus —ou à l'amende et à l'emprisonnement—au gré de la Cour.

Sec. 3.—Il est de plus décrété, &c., Que toutes les lois contraires au présent Acte et toutes celles qui ont trait à l'amendement de l'article six cent quarante quatre du Code de Procédure sont rappelées.

Sec. 4. Il est de plus décrété, &c., Que la clause de rappel de cet acte ne devra pas être interprétée de manière à affecter l'exemption du homestead, les mille piastres de la veuve, ni les exemptions rurales et agricoles reconnues par les lois actuellement en vigueur—le véritable intention de cet acte étant que ces exemptions ne soient pas affectées.

Sec. 5. Il est de plus décrété, &c., Que cet acte aura force de loi à dater de son adoption.

(Signé) E. D. ESTILETTE,
Orateur de la Chambre des Représentants.

(Signé) C. C. ANTOINE,
Lieutenant-gouverneur et président du Sénat.

Approuvé le 4 avril 1876,
(Signé) WM. P. KELLOGG,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme,
N. DURAND,
Assistant du secrétaire d'Etat.

Bureau du New Orleans & Carrollton Railroad Company, 1 rue Baronne—Nlle-Orléans, 1 mai 1876.—A l'avenir, pour la plus grande commodité du public, lorsque le voyage sera fait, un nombre de dimanches entre l'Avenue No 1 et Jackson, les passagers pour une partie de la route devront prendre les lignes des chars-omnibus, et seront particulièrement priés de faire attention à ce changement afin d'éviter qu'on ne les transporte au delà du lieu de leur destination. Les personnes faisant une partie de plaisir peuvent louer un char ou plus, pour les pique-niques &c., et prendre des arrangements pour l'heure des départs, en s'adressant à ce bureau. F. MCBRIDE,
6mai—5f Secrétaire.

Office of the Merchant's Mutual Insurance Co.—No 104 rue du Canal.—Nlle-Orléans, 2 mai 1876.—A l'élection annuelle des directeurs aux bureaux de cette Compagnie le 3 avril dernier, les messieurs dont les noms suivent ont été élus à l'unanimité :

P. MASPERO,
EDWARD TOBY,
W. C. CLAIBORNE,
D. FATJO,
J. FORCHY,
M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ,
D. A. CHAFFRAIX,
J. M. ALLEN,
Chs. LAFITTE.

Et hier à une réunion des directeurs M. PAUL FORCHY a été réélu président.

G. W. NOTT,
2mai—15f Secrétaire.

Banque du Canal de la Nlle Orléans.—Nlle Orléans, 27 avril 1876.—Des propositions seront reçues, à la banque, pour l'achat ou la location à bail des différentes propriétés à l'extrémité du nouveau canal et à celle du chemin de fer de la Nlle-Orléans au Lac.

CH. JUMONVILLE,
27avril—1m Caissier.

Mechanics' and Traders' Bank.

Nouvelle-Orléans, 12 avril 1876.

TRAITE à vue et à 60 jours vue sur Londres, Paris et New-York en sommes à la convenance des acheteurs.

MOSES HARRIS,
12avril—1m. Caissier.

ELITE CLUB ROOM,

40.....Rue St-Louis.....40

Entre Chartres et Passage de la Bourse.

Vins fins, Liqueurs, Bière, &c.

BOISSONS A 10 CENTS LE VERRE.

2atoc—1an

Le Dr. G. P. MALONEY

150.....Rue du Canal.....150

CHIRURGIEN-DENTISTE.

Ci-devant du Collège de la Pennsylvanie, élève du Collège de la Nouvelle-Orléans et dentiste du Couvent des Religieuses et de la Maison du Bon Pasteur, se charge de toutes les opérations les plus très possibles. La foire d'Etat de 1871 lui a décerné une médaille pour les meilleurs ratéliers artificiels. 2nov—

LUMBER

SOIS
de construction et de charpente,
Prix de manufacture.

Novers & Hery,

MAISON FRANÇAISE,
No 315 Julia street.
Nouveau Basin

A vendre.

UNE fabrique d'un objet alimentaire de consommation journalière, facile à diriger, même pour une dame, quinze ans d'existence, affaires $25,000. Bénéfice brut 30 à 50 cp.—excepté le loyer. Prix $6,500. On échangerait pour une habitation de même valeur près de la ville, une orangerie préférée.

S'adresser par lettres au bureau du journal à Mr LOUIS R..... 18avr—Mar. V. D.

BLACKMAR & FINNEY

174 CANAL ST.
OPPOSITE CHRIST CHURCH.

PIANOS, ORGANS & MUSIC

L. GIROT,

Marchand-Tailleur,

11.....rue du Camp.....11

Grand arrivage de nouveautés d'étoffes françaises et anglaises en concurrence de prix avec les étoffes américaines.

Elégance, Qualité et Bon Goût.

M. GIROT fait sur commande des vêtements d'étoffes de première qualité. La coupe est faite par lui et la confection, sous sa direction, par d'habiles ouvriers. Ses prix défient tout concurrence et sont strictement comptant. La vogue bien établie de M. GIROT est due à son mérite comme tailleur, et le public peut en toute confiance lui accorder son patronage, certain d'avance qu'il remplira toute commande comme par le passé, avec soin et promptitude et garantissant satisfaction. 18nov75—1an

---

NERVOUS EXHAUSTION.—(Epuisement nerveux).—Essai comprenant une série de lectures faites au Musée d'Anatomie de Kahn, à New-York, sur la cause et la guérison du déclin prématuré, indiquant comment on peut infailliblement, recouvrer la santé, présentant, clairement, les obstacles au mariage, donnant le traitement de la faiblesse du corps et de celle qui provient des nerfs. L'ouvrage est le fruit de vingt ans d'expérience. Prix, 25 cents. S'adresser à l'auteur, le Dr L. J. KAHN, dont le cabinet et la résidence sont au No 51 East 10th street. New-York. 1avril—6m

---

Banque du Canal de la Nlle Orléans.—Nlle Orléans, 27 avril 1876.—Des propositions seront reçues, à la banque, pour l'achat ou la location à bail des différentes propriétés à l'extrémité du nouveau canal et à celle du chemin de fer de la Nlle-Orléans au Lac.

CH. JUMONVILLE,
27avril—1m Caissier.

Mechanics' and Traders' Bank.

Nouvelle-Orléans, 12 avril 1876.

TRAITE à vue et à 60 jours vue sur Londres, Paris et New-York en sommes à la convenance des acheteurs.

MOSES HARRIS,
12avril—1m. Caissier.

ELITE CLUB ROOM,

40.....Rue St-Louis.....40

Entre Chartres et Passage de la Bourse.

Vins fins, Liqueurs, Bière, &c.

BOISSONS A 10 CENTS LE VERRE.

2atoc—1an

Institution de Mlle Defrance,

Pensionnat de Demoiselles

Dirigé

PAR MLLES SOUSSIGNAN ET SUZANNE LARRIEU,

Vincennes, 15 rue Montreuil, près Paris, France.

CET établissement fondé depuis 50 ans offre toutes les garanties pour l'éducation des jeunes personnes. Les cours y sont faits par des professeurs de Paris. Sous le rapport de l'instruction, l'institution a les mêmes avantages que si elle était située dans Paris, tandisque sous le rapport de l'hygiène, elle est placée dans des conditions exceptionnelles, étant près du bois de Vincennes et entourée d'un air pur et salubre.

Pour informations et références s'adresser au rédacteur en chef de l'Abeille.

G. SCIACCALUGA,

Tient un assortiment complet de Vins Français et Catalogne, Macaroni et Vermicelle d'Italie. Aussi, un assortiment de Peintures, Huile, Etoupe, Cordes de Canevre et de Manille.

A transféré son magasin aux Nos. 157 et 159 de la rue Vieille-Levée, entre les rues Jefferson et St-Pierre, Nlle-Orléans.

27fév—3m.

GEO. D. PRITCHETT. A. A. CARMAN.

PRITCHETT & CARMAN,

Au No 78 de la rue des Magasins,

NÉGOCIANTS - COMMISSIONNAIRES,

Pour la vente des produits de l'Ouest ; et des produits de la campagne ; marchands de maïs, avoine, orge, farine, fromage, fruits secs, suif, peaux, volailles, laine, &c.

Ils sollicitent des consignations. Les ordres sont l'objet d'une attention spéciale de leur part.

11 avril—1 m.

SPECTACLES, BALS, &c.

Les Dames de la Nouvelle-Orléans

Qui secondent la LEE MEMORIAL ASSOCIATION, destinant accroître les fonds destinés à l'érection d'un Mausolée sur lequel doit reposer la statue couchée du général Lee, due au ciseau de Valentine, ont organisé une fête qui aura lieu au

Théâtre des Variétés.

JEUDI SOIR, 18 MAI 1876.

On y entendra de la belle et grande musique, ainsi que des chanteurs et des chanteuses.

LA CÉLÈBRE BALLADE de THOMAS HAYNES BAYLY "THE MISTLETOE BOUGH", SERA SYMBOLISÉE ET REPRÉSENTÉE PAR DES PERSONNAGES.

Président Mme HENRY W. CONNER.
Vice-Présidentes Mme SAM'L H. KENNEDY.
Mme NELVILLE SOULE.
Mme ROBERT MOTT.
Mme CHAS. J. LEEDS.
Secrétaire Mme THOMAS L. ADAMS.
Trésorier—Major E. D. WILLETT.

Comité Exécutif.

Mme Walker Fearn, Chairman.
Mme Theo Shute — Gen F N Ogden
Mme Thos S Dugan — Capt James Bookner
Mme Newton Buckner — Philip Bannon
M. e F W Tilton — Edward C Payne
Mme Arch'd Montgomery — Capt Thos Kelly
Edward Toby
Mme Benjamin Story — Col E A Palfrey
Mme John a Morris — Capt Wm Morris
Mme Edwin Harris — Major B F Jonas
Mme J B Wallace — W A Bell
Mme Thos Denton — E B Briggs
Mme Sam'l Boyd — Col Thos C Herndon
Mme Alfred Moulton — Dr Robert Chaplin
Mme J L Crawcour — Col A P Mason
Mme Chas L Uhlhorn

Directrices et dames patronesses honoraires.

Mme James K Gleichenstein — Mme D R Hennen
Mme John Finney — Mme Emory Clapp
Mme I H Stauffer — Mme J E Gleeny
Mme W A Violett — Mme Geo Jonas
Mme J Dick-son Bruns — Mme N R Jennings
Mme E Wagaman — Mme W J Moleen
Mme Henry M Payne — Mme Amaron Ledoux
Mme A F Haynes — Mme G Binder
Mme G E Penner — Mme Thos All n Clarke
Mme C A Slocomb — Mme W Hartwell
Mme David Urquhart — Mme John Parker
Mme C A Conrat — Mme S Boyd
Mme W B Krumbhaar — Mme K A Palfrey
Mme Thos C Herndon — Mme T R Hunt
Mme J B Hood — Mme Henry Shepherd
Mme Jesse L Bell — Mme S S Newman, Jr
Mme T G Richardson — Mme H D Forsyth
Mme Joe T Scott — Mme G J Lewis
Mme N Semmes — Mme A A Lafitte
Mme D A Chaffraix — Mme W C Claiborne
Mme J Watt — Mme Wm M Hill
Mlle Fannie Chotard — Mme A Stuart
Mme K G Nelson — Mme A H Cenas
Mme H M Spofford — Mme John M Huger
Mme F N Ogden — Mme T J Semmes
Mme Joseph Jones — Mme Foster Elliott
Mme Thos Simms — Mme Wm Prescott
Mme H G Hodgson — Mme G Townsend
Mme J J Foute — Mme W H Cole
Mme C T Howard — Mme James Clark
Mme George Lacy — Mme Charles T Nash
Mme T A Bartlett — Mme W F Mackenzie
Mme Samuel Wolfe — Mme Edward Chapman
Mme C A M Seiberger — Mme Wm Kernan
Mme N Dufour — Mme K T Merrick

Directeurs Honoraires.

Gen G T Beauregard — Hon John A Campbell
Gen G B Hood — Hon Chas M Conrad
Gen Harry T Hayes — Hon J F Rozier
Gen Wirt Adams — Mr W H Lechford
J J O'Hara — Mr J Hornblatt
Mr John O'Haines — Hon J B Eustis
Mr Theo Shute — Hon R H Marr
Mr H S Buckner — Mr M Musson
Mr Moses Greenwood — Mr Thos A Adams
Mr S H Kennedy — Col J W Boswortb
Mr Carl Kohn — Mr J M Allen
Col E Waggaman — Capt W E Lyman
Mr W B Schmidt — Major Chas Leaché
Mr E K Bryant — Mr A Brousseau
Major Chas E Fenner — Mr Geo Jones
Mr John Phelps — Mr Jas H Johnson
Joge Jno N Lea — Mr Jas Phelan
Capt Jesse K Bell — Mr Jas Lewis
Mr Alfred Ingraham — Hon Randall L Gibson
Mr R E Byrne — Mr J T Ducros
Mr R Prichard — Mr R T Buckner
Mr Jos Bowling — Major Wm Hartwell
Capt J D Leake — Mr E S Hart
Mr Geo Stromeyer — Major Hersey
Mr Columbus H Allen — Mr J C Moura
Col B F Eschleman — Col J C Denis 7mai

Avis spécial.

Aux personnes qui doivent des taxes de desséchement.

LE soussigné prête des avances de desséchement à un ESCOMPTE libéral.

Avertissez-vous à lui sans retard afin d'éviter les frais.

JAMES B. GUTHRIE,
agent pour le paiement des taxes de desséchement, au No 122 de la rue Gravier.

12 mars—6m

ANT. CARRIÈRE — O. CARRIÈRE
E. L. CARRIÈRE — CHAS. J. CARRIÈRE

A. Carrière & Sons,

Négociants-Commissionnaires,

ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Hâvre et Bordeaux.

7aopt—1an

L'Union Française,

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.

Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des cultivateurs Africains et ouvriers en tous genres, des livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un bureau d'angaire s'ouvrira au siège de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.

Président,
EDGAR LA RUE.

11 mai—1m

A vendre.

A VENDRE un chantier de bois de construction (Star Planing Mill and Lumber Yard), au coin des rues Calliope et Hope.

Bois pour plancher (flooring) à $17 50 le mille pieds, livré.

Planches pour plafond (ceiling) à $12 00 les mille pieds, livré.

R. W. Boards à $15 00 les mille pieds, livré.

Conditions—Comptant.

NICHOLAS CONNELL.

Bnlw—1an

Dépôt du Bitter des Arabes,

73.....Rue DECATUR.....73

LES BITTERS ARABES sont supérieurs tous les autres. Ils rendent une saveur pure qui stimulent doucement et tonifient l'estomac de facilitent aussi la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et bienfaisant qui régle et calme le système nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibles et délicats, et en en faisant usage on combat efficacement la dyspepsie.

VERGNOLE,
Propriétaire

19aopt—1a

AUGUSTE'S

Commercial Restaurant,

107.....Rue de la Douane.....107

ON trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins d'choix ; tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier ; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.

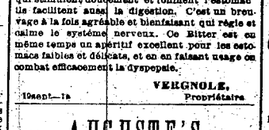
Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

6oct75—1an

AVIS IMPORTANT

Aux Marchands et aux hommes d'affaires.

Si vous vous proposez de transporter ailleurs vos bureaux,
Si vous vous proposez de changer votre raison sociale,
Si vous voulez que vos ordres soient remplis promptement,
Si vous voulez un travail propre et bien fait,
Si vous tenez au bon marché,



J'ai un assortiment complet de caractères neufs et de presses de tous genres. Etant imprimeur de profession et remplissant vos ordres depuis douze ans, je sais que vous serez parfaitement satisfaits.

A. M. MILLER,
Propriétaire.

27jan—3m

Chaussures.

AU PROGRES.

ERNEST CABAUD,

Au No 68 de la rue Royale,
MANUFACTURES DE CHAUSSURES SUR MESURE.

Victoires remportées à la dernière EXPOSITION.

MÉDAILLE D'ARGENT POUR LA CHAUSSURE LA PLUS ÉLÉGANTE.—DIPLOME POUR LA MEILLEURE FABRICATION DE CHAUSSURES VISSÉES.—DIPLOME POUR LA MEILLEURE MACHINE A VISSER LA CHAUSSURE.

PAR le moyen de cette nouvelle machine, Mr CABAUD peut donc vendre des Bottes, Bottines et Souliers et le m.t à même de remplir les ordres rapidement à des prix réduits.

Guêtres à dessus en peau de chevreau marocquin, en peau de veau. à $4 50.

Guêtres unies, en marocquin, en peau. de veau. à $4 00

Bottes et Souliers de tous les genres au plus bas prix possible.

L'établissement n'emploie que la peau de veau et le marocquin français de la meilleure qualité.

MAGASIN DE GROS ET DÉTAIL.
No. 68 rue ROYALE.

13 mai—1an

Fabrique à vapeur de Chaussures à vis.

GROS ET DÉTAIL.

P. PAVIA,

FABRICANT de chaussures à vis en tous genres, garanties imperméables et indéviissables. Mes prix sont tellement modérés que le cuir, à égal matériel, la concurrence du Nord ou du Sud.

Chaussures de 1ère classe depuis $36.00 par douzaine.

Fabrique et Magasin 153 rue Royale, près St-Pierre.

Branche: 20, rue St-Charles, près Canal.

La ordre de la ville ainsi que ceux de la campagne sont promptement exécutés 2inov—

CARBONICO-PHOSPHATED COD LIVER OIL

U. S. PATENT No 162,746.

L'ACIDE CARBONIQUE

dissout le phosphate de chaux, conserve à l'huile sa PUREETÉ et sa RAICHEUR et la rend plus AGREABLE et plus DIGESTIBLE.

C'est la SEULE huile phosphatée qui, à cause de sa supériorité, soit protégée par un brevet d'invention. Les AUTRES ne sont que de SIMPLES MIXTURES sujettes à rancir facilement.

A vendre par tous les droguistes.

Renseignements et ordres à A. J. ..., Droguiste 103 Chartres, N. O.

Toute imitation du nom et du produit sera poursuivie. 12avril—3m

SPECTACLES, BALS, &c.

Académie de Musique.

Dernière représentation de la saison.
A la matinée et le soir.
Bénéfice de
JOHN A. STEVENS,
Samedi, à midi.
Pour les familles,
THE HIDDEN HAND.
Prix d'entrée, pour la matinée—25 et 50 cents.
LE SOIR, à 8 heures.
Première représentation à la Nlle Orléans, de
FATALITY, ou his
HOME UNKNOWN,
La pièce sera jouée par des artistes et des amateurs de talent. 11 mai—

GYMNASE DES DAMES.

Institut calisthénique et orthodémique,

Sous la direction immédiate de

MR ET MME HARRY HAMMERSLEY.

CET établissement, qui est des plus recherchés, est ouvert au No 207 de la rue du Canal. Prix pour la session, $40, dont la moitié d'avance. Escompte libéral pour les membres d'une même famille. Exercices les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure et de 3 à 5 ; les MERCREDIS et les SAMEDIS SOIR, de 7 à 9 heures.

Le gymnase des messieurs—a No 103 de la rue St-Charles—est ouvert du point du jour à 9 heures et demie du soir. 24oct—1an

---

Jardin de Wenger

11 et 13. RUE BOURBON 11 et 13

H. WENGER, propriétaire.

C'EST la plus vaste salle de la ville. On y trouve les meilleurs journaux Européens et américains ; DEUX BELLES CHAMBRES pour familles, ayant une entrée séparée. Les meilleurs vins et liqueurs. Restaurant de première classe à des prix modérés.

Le célèbre BIERE MILWAUKEE (LAGER BEER) à cinq sous le verre. 13jan—1an

---

LE MEILLEUR

DES

ENGRAIS

DU SUD.

ENGRAIS DE STERN

SUPER PHOSPHATE

D'OS ET

D'OS PURS PULVÉRISÉS.

—o—

En offrant aux planteurs ces engrais bien connus et que l'usine de STERN'S FERTILIZER AND CHEMICAL WORKS MANUFACTURING COMPANY (manufacture d'engrais et de produits chimiques de Stern) nous sollicitons respectueusement votre patronage.

Le SUPER PHOSPHATE D'OS ET LES OS PURS MOULUS, dont la fabrication repose sur des principes scientifiques et qui sont précieux pour l'agriculture, sont supérieurs, sous le rapport de l'économie et de l'efficacité, à tous autres engrais connus, pour enrichir le sol. Nous référons les acheteurs aux nombreux commerçants du Sud ; ils ont tous l'usage du produit de Stern, en ancienneté, comme les meilleurs engrais de l'époque.

Notre grande expérience et les facilités que nous avons nous donnent d'incontestables avantages sur toute concurrence.

Le Dr Joseph Albrecht, dont la réputation de chimiste est bien établie, dirige la fabrication : il ne néglige rien pour faire un super-phosphate qui rendu au sol la nourriture générale que la culture en a enlevée.

C'est le premier des engrais pour la production du coton, du sucre et des céréales. Nous désirons seulement qu'on l'essaie puisqu'on le compare avec les nombreuses imitations inutiles qui se déchaînent ailleurs sous les noms d'engrais, de guano, etc.

Voici nos prix sur la base du comptant ou en billets acceptés en vigueur à la fabrique :

Super Phosphate d'os par tonneau de 2000 livres.....$65

Os purs moulus fins par tonneau de 2000 livres.....$45

Dans des sacs de 200 livres, net.

Nous faisons un escompte de dix pour cent aux personnes qui en achètent de grandes quantités aux prix ci-dessus.

Nos facilités pour la fabrication du

NOIR ANIMAL,

DES ACIDES

SULFURIQUE, NITRIQUE

ET MURIATIQUE

SONT INCOMPARABLES.

Nous le signalons à l'attention des acheteurs.

LA FABRIQUE est dans la rue des Français, près le Canal Marigny.

L'ENTREPÔT est dans les Champs-Elysées, en face de la gare du chemin de fer Pontchartrain.

Pour plus de détails, s'adresser à nos bureaux.

No 14 de la rue de l'Union.

C. M. SORIA, Président.
PAUL ROBELOT, Secrétaire et Trésorier.
J. J. MEYER, Agent Général.

22janv—4m

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

DIX-NEUVIÈME ÉTAT

De situation de la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans, Louisiane, tel qu'il ressort de la loi et à la charte de la compagnie.

Montant de primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1876 :

Primes de feu	$78,474 17
Primes de rivières	11,678 38
Primes de mer	7,776 53
	$97,629 06
En moins—primes remboursées	1,738 24
	$95,890 82
Primes payées dans l'année :	
Pertes par le feu	$6,501 77
Pertes sur les rivières	8,781 79
Pertes sur mer	1,937 76
	$19,421 22
Réassurances	2,457 81
Loyer	1,999 98
Taxes	5,565 98
Réfaction (rebate)	9,723 81
Dépenses, escompte et intérêt	6,383 13
Réserve pour risques non expirés	23,868 00— 70,119 68
	$25,771 14

L'actif de la Compagnie est comme suit :

Prêts garantis	9,329 67
Prêts garantis par hypothèques	19,154 98
Effets à recevoir pour primes	5,329 19
Actions, bons et autres garanties	149,701 66
Propriétés foncières	10,651 38
Primes en voie de recouvrement	17,137 38
En caisse	27,752 98
	$249,339 14

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

A. CHIAPELLA, Président.
J. M. CRAWFORD, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, } ss.
Ville de la Nlle-Orléans.

Signé, sous serment, par devant moi, ce 5 mai 1876.

JAS. FAHEY,
Notaire Public.

Les directeurs ont déclaré un dividende de dix piastres par action, payable à dater de lundi, 8 mai.

—Directeurs—

V. MAIGNAN, H. GALLY,
A. BONNECAZE, J. BAYLE,
B. SALOY, A. R. BROUSSEAU.
H. LABASSE, L. D. SARPY.
A. CHIAPELLA.

7mai—1m

LEON QUEYROUZE. — OSCAR BOIS.

OUEYROUZE & BOIS,